

Mickey et la fin du monde

ou comment j'ai enterré mon père

de Iman Kerroua

MICKEY ET LA FIN DU MONDE
ou comment j'ai enterré mon père

une pièce de Iman Kerroua

mise en scène par
Iman Kerroua

tout public à partir de 13 ans
durée : 1h20

PRODUCTION
Compagnie Mama Luna
07 70 30 34 65
compagnie.mamaluna@gmail.com
https://www.compagniemamaluna.com/

Texte lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques ARTCENA 2025

Co-productions

Châteauvallon-Liberté Scène Nationale
Ville d'Alfortville

Soutiens

ARTCENA
Théâtre du Rond Point
Théâtre des Quartiers d'Ivry
Le CENTQUATRE PARIS
CDN Tours (WET Festival)
Ville de Thorigny s/Marne
Ville de Pantin
Maison des Femmes de Pantin

LE PÈRE
الأب: أين أنا ؟
(en arabe algérien) Où suis-je ?

HANNAH
Ailleurs. Depuis longtemps.

LE PÈRE
الأب: في مكانٍ آخر ؟
(en arabe algérien) Ailleurs ?

HANNAH
Je ne me souviens plus du jour. La première fois où j'ai été témoin de l'avilissement de ma mère par cette main. **En abîmant le corps de ma mère, tu as abîmé tous les corps et les esprits autour. Les vivants comme les morts.** Tu t'es soustrait au monde des hommes. Tu as basculé vers un ailleurs. Ce qui est advenu de l'homme que tu étais avant ce jour, je n'en sais rien. Il a été porté disparu. Il ne reviendra pas. Et l'homme devant moi est lui aussi porté à disparaitre.



©Geoffrey Posada Serguier

Résumé

À la disparition de son père, immigré algérien, Hannah voit le silence se fissurer. Un silence d'exil, de langue non transmise, de violences tues. **Qui était cet homme venu d'Algérie dont elle ne connaît pas l'histoire?** Un père taiseux, parfois brutal, façonné par l'humiliation et l'injonction à se faire petit. Sa peur déborde, sa honte circule, et quelque chose se transmet malgré lui.

Dans le corps d'Hannah, la violence continue de vivre. Dans ses amours, dans sa manière de se tenir au monde. L'Algérie reste là, absente et omniprésente, comme une mémoire sans accès. Alors Hannah s'arrête. Elle regarde. **Elle tente de nommer**. Peut-être faut-il enterrer le père - même avant sa mort - pour que quelque chose cesse de trembler. **Pour que la peur change enfin de place.**

Note d'intention – Ce que le Silence a fait de nous

Mickey et la fin du monde, ou comment j'ai enterré mon père est un récit de rupture. Il interroge la possibilité de se reconstruire quand l'origine de la blessure se confond avec la figure paternelle. Le père d'Hannah était violent. Une violence physique, psychique, fondatrice. **Comment pardonner l'impardonnable ? Comment briser le cycle et réapprendre à exister autrement ?**

Le récit met en scène cette lutte intérieure. Entre immobilité et mouvement, **entre rêve et réalité**, Hannah affronte les ombres qui la hantent. Son père, figure omniprésente et insaisissable, continue de l'accompagner en silence. **La violence qu'il incarnait vit encore en elle**, comme un spectre intérieur façonnant sa peur des autres et d'elle-même.

Les personnages qui entourent Hannah sont des présences inadéquates ou empêchantes : ils saturent l'espace par un empilement de paroles. À l'exception de sa sœur, Aziza, figure consolante et sensible, ce qui se joue alors n'est pas la rencontre, mais la distance, sans véritable accès à l'autre. **Comment exister avec cette distance, quand toute intimité semble hors d'atteinte ?**

Un autre silence traverse Hannah : son père est originaire d'Algérie. Il vient d'un ailleurs chargé d'exil et de mémoire que ni lui ni elle n'ont su, ou pu, nommer. Il ne lui a pas transmis sa langue.

Cette absence – celle des mots, de la culture, de l'histoire – constitue une autre forme de fracture. **Ce silence-là, plus diffus, tisse un éloignement intime et identitaire.** C'est une mémoire impossible, une appartenance fantôme. **L'exil du père devient aussi celui d'Hannah**, qui se heurte à un héritage auquel elle n'a pas accès.

Le texte aborde frontalement **l'idée de "tuer le père"** au sens symbolique. Ce processus cathartique, à la fois violent et nécessaire, devient pour Hannah **une clé de libération**. En affrontant son passé, elle navigue entre pardon, révolte et reconstruction.

Le récit oscille entre poésie et gravité, traduisant cette **errance entre lumière et ténèbres, entre mémoire et oubli.** Il explore ces espaces liminaux – entre veille et sommeil, entre vie et mort – pour donner corps à une quête existentielle qui interroge notre capacité à rompre avec l'héritage familial. Pour, peut-être, **survivre à l'héritage du désastre.**

Note de mise en Scène – Topographies du Silence

Il s'agira d'une mise en scène épurée, où la **sobriété du décor** laisse toute sa place à **l'essence même du jeu** et aux **subtilités de la lumière**. Plutôt que d'imposer des cadres fixes, c'est **un travail lumineux qui sculpte l'espace et module les ambiances**, permettant ainsi de figurer aussi bien des lieux concrets que des paysages intérieurs.

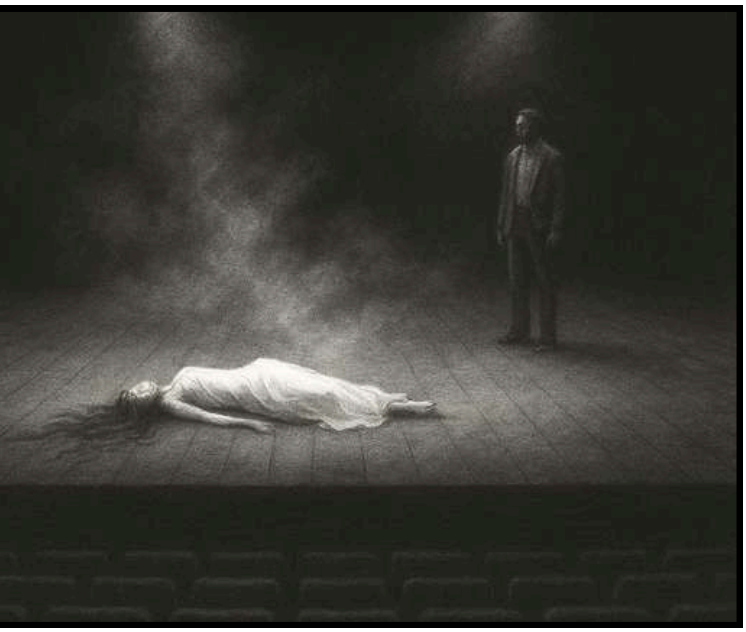
L'espace scénique deviendra alors un territoire mouvant, un écran où **chaque spectateur.ice pourra projeter sa propre imagerie mentale.**

Le vide scénique, loin d'être une absence, sera une invitation à **l'émergence de l'inconscient**, un espace d'onirisme où les pensées et les émotions pourront affleurer librement. Il s'agira de créer les espaces mentaux d'Hannah avec une grande délicatesse, en laissant place aux silences, aux respirations, aux non-dits.

Chez les cinq acteur·ices, **une présence habitée** sera absolument nécessaire. Une sincérité absolue permettra d'atteindre une intensité brute, une force profondément **ancrée dans le réel.**

Certaines séquences prendront la forme de **tableaux corporels, sans dialogue, sculptés par les corps, la lumière et le vide**, afin de convoquer le sensible plutôt que l'intellect. L'intention est de révéler, par cette simplicité exacerbée, **la coexistence du visible et de l'invisible** en chacun·e de nous, et d'offrir au public une expérience sensorielle et intérieure puissante.

idéeS de miSe en Scène – Là où naît la lumière

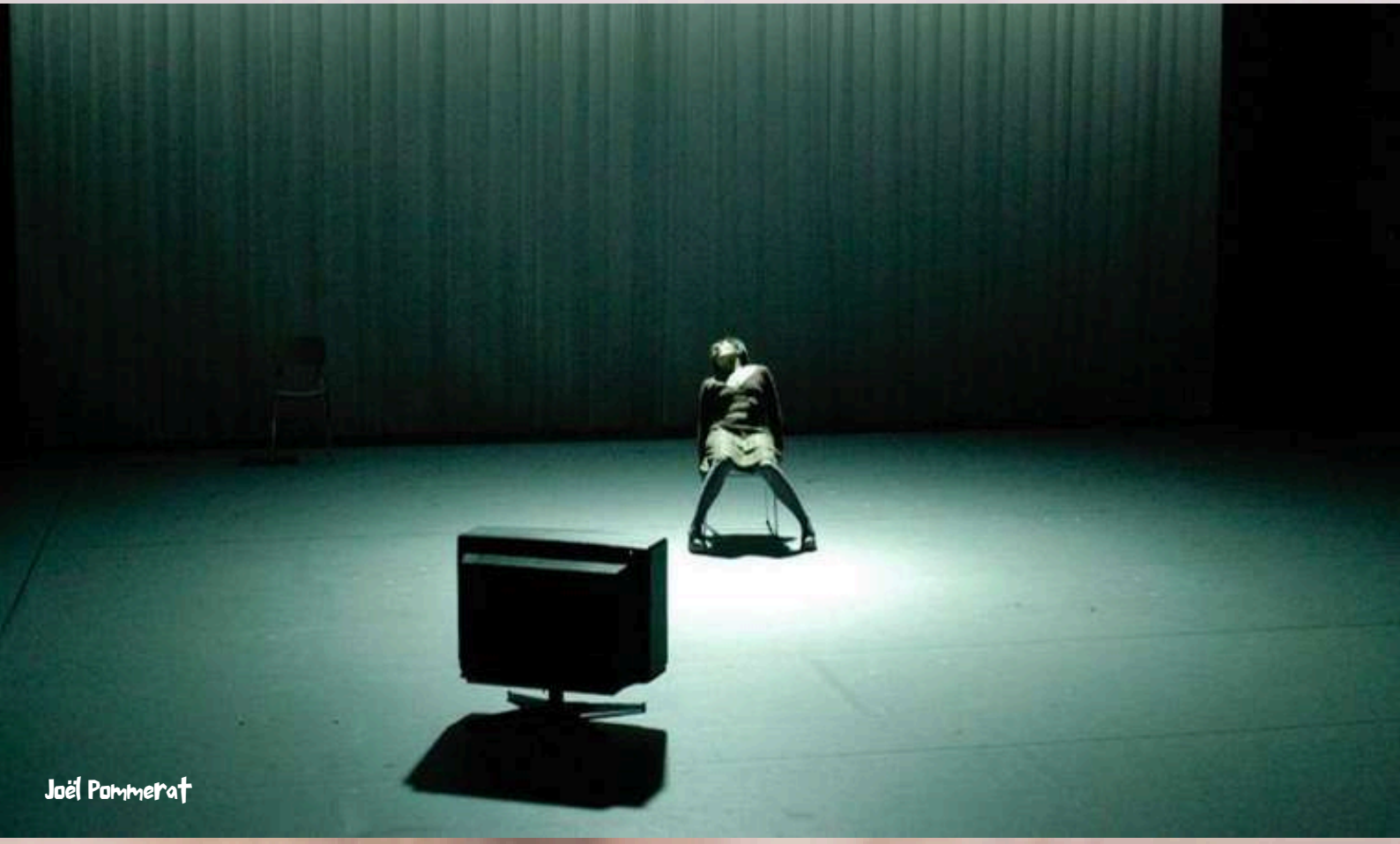








©Lounis Ould Khaled



Joël Pommerat



Peter brook

Mood board - Champ d'apparition, celui des corps



Maria Banushi



Bob Wilson

L'équipe







Yasmine Hadj Ali - comédienne (Aziza, la soeur)
Formée Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Yasmine a joué dans *Please Continue, Hamlet* de Yan Duyvendak, *Fraternité, conte fantastique* mis en scène par Caroline n Guila Nguyen et *Nuit d'octobre* mis en scène par Louise Vignaud. Elle joue dans *La vie secrète des vieux* de Mohamed El Khatib.

Antoine Kobi - comédien (Marcel)
Antoine Kobi se forme à la MC93 puis au CNSAD. Il joue notamment dans Le Bros, Un certain penchant pour la cruauté et Intra-Muros. Au cinéma, il apparaît dans Nous trois ou rien, Un monde violent, Vivant et dans plusieurs courts primés. Il écrit et met en scène Le début de la nuit. Il développe aujourd'hui un travail mêlant jeu, écriture et mise en scène.

Raymond Hosny - comédien (le père)

Comédien franco-libanais, Raymond a joué sous la direction de: Tatiana Spivakova (*Ton Corps, ma Terre*), Sarah Llorca (*La terre se révolte*), Jean-Christophe Dollé et Clothilde Morgièvre (Yalla Bye), Adel Hakim (*Auteurs du Moyen Orient*), Sulayman Al Bassam (*Ur*) et Fida Moheissen *(La guerre des banlieues n'aura pas lieu*).

Nathalie Dorion - comédienne (la mère)
Nathalie se forme auprès, entre autres, d'Ariane Mnouchkine et Joël Pommerat. Passionnée par la danse et le théâtre, elle collabore avec la Cie A fleur de Peau et le Théâtre du Mouvement. Elle met en scène *Quand j'étais blanche* de Fatima Ndoye. Elle travaille comme collaboratrice artistique auprès de Ruth Olaizola et Saadia Bentaïeb.

Iman Kerroua - autrice, actrice et metteuse en scène (Hannah)
Autrice, metteuse en scène et actrice franco-algérienne, Iman se forme à East15 Acting School à Londres, elle enrichit son parcours auprès d'artistes tels que Joël Pommerat, Yoshi Oida et Yorgos Karamalegos. Elle collabore avec Amélie Chamey sur le projet *LUNE*, et travaille sur le prochain projet de Garance Rivoal, *L'École*.






Ruth Olaïzola - accompagnement à la mise en scène

Ruth collabore avec Joël Pommerat et la Cie Louis Brouillard depuis 1995, jouant dans de nombreuses créations. Docteure en histoire du théâtre, elle mène en parallèle un travail universitaire et a joué dans l'opéra Au monde composé par Philippe Boesmans. Elle assiste à la mise en scène en tournée et anime des ateliers de théâtre en France et en Espagne.

Siegrid Petit-Imbert - costumes

Costumière de théâtre, patineuse et coloriste, elle débute aux ateliers du Théâtre du Châtelet. À la Comédie-Française, elle assiste Éric Ruf sur la création et la réalisation des costumes *George Dandin* et *20 000 Lieues sous les mers*. Elle travaille aussi avec Joël Pommerat, Christiane Jatahy, Pascal Quignard, Hervé Pierre et Clotilde Mollet.

Geoffrey Posada Serguier - composition musicale

Formé au Conservatoire de musiques actuelles de Chambéry, il développe sa pratique de la guitare ainsi que la composition et la production musicale en revisitant différents répertoires de musiques traditionnelles. Il a participé à différentes formations en composition et en tournée. Il mène en parallèle à sa pratique musicale un travail de photographe.

Nieves Salzmann - éclairagiste

Artiste franco-autrichienne diplômée des Beaux-Arts de Paris, Nieves développe un travail à la croisée de la peinture, de la scénographie et de la création lumière. Son univers interroge l'espace, ses transformations et les dimensions invisibles qui le traversent. Elle collabore notamment avec Hervé Pierre, Géraldine Martineau, Thomas Quillardet, Véronique Widock.

Calendrier prévisionnel de création

WET Festival
CDN Tours
28 mars 2026 présentation de projet

Résidence
Le POC, Alfortville
15 au 26 juin 2026

Résidence
Théâtre des Quartiers d'Ivry
5 au 9 octobre

Résidence
LE CENTQUATRE PARIS
12 au 18 octobre
Sortie de résidence : jeudi 15 octobre à 15h

Présentation maquette
Théâtre Studio d'Alfortville (Scènes Ouvertes)
17 octobre à 19h

Lecture jouée
Théâtre du Rond Point - Dispositif La Piste d'Envol
3 novembre 12h30

Résidence création lumière
Théâtre le Moustier, Thorignys s/Marne
30 novembre au 13 décembre

Résidence de création
Scène Nationale Châteauvallon-Liberté - Toulon
18 au 27 janvier 2027

Premières : 28, 29 et 30 janvier 2027
Scène Nationale Châteauvallon-Liberté - Toulon

Extrait

HANNAH
Papa sait pas nager. Il a jamais appris. Quand on va en vacances à la plage. Il reste sur le sable. Assis sur sa serviette. À nous surveiller de loin. Un fakir sur son tapis de clous. Ce jour-là. Le courant est fort. Trop fort pour ma sœur et moi. On a du mal à revenir vers le bord. Grands signes pour alerter. Notre père au loin. Les pieds dans l'eau jusqu'au mollet. Paniqué. Tiraillé. Sa peur de l'eau. L'envie de hurler au secours. Il ne crie pas. Il ne hurle pas sa terreur. **Papa a appris. Ne jamais attirer l'attention.** Papa a appris. À se faire petit. Discret. Papa ne peut pas. Ne jamais violer cette règle. Tacite. **Son pays d'accueil lui impose. À se faire petit.** Discret. Papa ne peut pas. Même pour sauver ses enfants. Il reste là. Tétanisé. On regagne la plage. Épuisées. Papa vomit sa peur. Un torrent d'insultes en arabe. Et là. À cet instant précis.
Le schisme. Ses insultes m'atteignent pas. Je le regarde. Calmement. J'éprouve un truc. C'est nouveau. J'ai pas peur de lui. J'ai pas peur de papa. Ce mec devant moi. Il pue la peur. **Il pue l'impuissance. Il pue l'humiliation.** Ce jour-là. Torse nu. Dans son maillot de bain trop serré. Grelotant comme un chat dans un bain. **Papa transpire la honte.**
Je le regarde. Calmement. Ce mec. Il occupe la place de mon père. Papa me gifle. Une gifle. Bien envoyée. Effacer cette lueur dans mes yeux. J'encaisse le coup. Je dis rien. Je le regarde. Calmement. Papa me gifle. Une seconde gifle. Plus forte. Je saigne du nez. Je ne bouge pas. **Je laisse mon sang se mélanger à l'eau salée.** Ce jour-là. Je le regarde. Calmement. Tel qu'il est. Papa lève la main. Continuer cette chorégraphie. Elle attire trop l'attention. Se faire petit. Discret. Papa ne peut pas. Papa a bien appris. Il s'éloigne en m'insultant. On verra ça à la maison. Moi. Je ne bouge pas. Je le regarde.
Il fait vide. Il fait silence. Papa s'éloigne. Il me laisse ce vide. **Si je n'ai plus peur de toi, papa. Alors il ne reste rien. Rien. Entre toi et moi.** Je pleure. Je laisse mes larmes se mélanger à mon sang et à l'eau salée. Je pleure ce vide que tu me laisses sur cette plage. Je préfèrerais encore avoir peur de toi. La peur c'est au moins quelque chose.
(un temps) **C'est compliqué de détester ceux qu'on aime.**

Contact

Iman KERROUA
07 70 30 34 65
compagnie.mamaluna@gmail.com

4 rue du 8 mai 1945, 93500 Pantin
SIRET: 923 775 050 00019

MAMA LUNA

Compagnon-Production

Julien FRADET
06 61 77 79 22
compagnonproduction@gmail.com